

Est-ce que Dieu intervient dans ce monde ?

Question :

*Un Cours en Miracles se réfère-t-il à « Dieu » comme à un Dieu interactif, lequel ferait des changements à notre existence physique dans le monde en regard de nos actions quotidiennes ? Initialement, le *cours* enseigne que nous ne changeons pas la nature de qui nous sommes, mais plus tard il renvoie à tous les changements que nous ferons au fur et à mesure de nos progrès. Je ne comprends pas, sommes-nous en mesure de changer, ou non ? Si nous sommes à jamais sans possibilité de changer, pourquoi se donner la peine de faire des efforts, étant donné que nous sommes ce que nous sommes de toute façon ?*

Réponse :

Bien qu'une grande partie du *cours* fasse référence à Dieu en des termes personnels, comme si Dieu était un Père soucieux, séparé de Ses enfants et veillant sur eux, lorsque nous comprenons les enseignements métaphysiques fondamentaux du *cours* sur Dieu, il devient très évident que ces références personnelles humaines à Dieu ne peuvent pas être prises littéralement. Elles représentent la tentative du *cours* d'« *utiliser le langage que cet esprit [fini] peut comprendre, dans l'état [de séparation] dans lequel il pense être.* » (**T. 25. I.7 :4**). De plus, ces références sont censées corriger les perceptions erronées sur Dieu que nous détenons à partir de notre interprétation d'ego de Dieu comme d'un Père en colère et vengeur, cherchant à nous punir pour nos attaques contre Lui.

Le *cours* passe très peu de temps sur la tâche impossible d'enseigner à nos esprits limités et finis quelle est la vraie nature de Dieu, de Ses créations et la nature de la réalité : « *Il n'y a pas de symbole pour le Tout* » (**T.27.III. 5:1**), mais il y a tout de même quelques tentatives. Par exemple, dans le livre d'exercices : « *Ce qu'Il crée n'est pas en dehors de Lui, et il n'y a nulle part où le Père finit et où le Fils commence comme quelque chose à part de lui.* » (**Leçon P.II.12:4**). Reconnaisant l'impossibilité de capturer en mots ce qui est au-delà de tous les concepts et les symboles : « *L'Unité est tout simplement l'idée que **Dieu est**. Et dans Son Être, Il englobe tout. Aucun esprit ne contient autre chose que Lui. Nous disons **Dieu est**, puis nous cessons de parler car dans cette connaissance, les mots sont dénués de sens.*

Il n'existe pas de lèvres pour les exprimer et aucune partie de l'esprit suffisamment distincte pour avoir maintenant conscience de quelque chose qui n'est pas lui-même. Il s'est uni à Sa source. Et comme sa Source, il est, tout simplement. » (Leçon P.I.169.5).

Alors Dieu, la « totalité en chacun » (T.7.IV.7 :4), ne peut pas agir sur une partie de Lui-même comme si elle était séparée de Lui. Et même se référer à Lui comme « Lui » est simplement attribuer une nature personnelle à la Source de tout ce qui est totalement abstrait en réalité. C'est pourquoi le *cours* ne décrit pas Dieu comme étant en interaction avec Ses enfants dans le monde. Ce rôle est donné au Saint-Esprit, la Voix pour Dieu, ce qui fournit au Saint-Esprit une fonction symbolique, différente du Père et du Fils (T.5.I.4 :1). Mais puisque le monde est une projection illusoire fondamentale de l'ego, qui'il n'a donc pas de réalité, il n'y a pas vraiment de monde dans lequel le Saint-Esprit intervient. Il y a seulement un esprit qui *croit* qu'il y a un monde. Et même sous cet aspect, la Voix pour Dieu n'a pas de fonctions actives dans notre esprit : « *Il nous rappelle simplement* » la vérité sur nous-mêmes et sur Dieu, (T.5.II.7 :4) la vérité qui n'a jamais changé. Le *cours* se réfère également à Dieu comme étant « Inchangeable » (Leçon 112. 2: 2) et « Sans-forme » (Leçon 186.14 :1), et qui ne crée que « l'inchangeable » (T.6.IV.12 :4). Par conséquent, il est inconcevable que Dieu puisse être impliqué à faire des changements dans un monde de formes.

Et cela nous amène à la deuxième question que vous soulevez à propos de nous *qui ne changeons pas*. Dans notre réalité en tant qu'esprit, rien n'a changé, nous restons à jamais sans péché, parfait et Un avec notre Source. C'est le principe de l'Expiation, répété plusieurs fois tout au long du *cours*. C'est dans ce sens que nous sommes vraiment à jamais inchangés. Mais il est clair que ce n'est pas ce que nous pensons sur nous-mêmes, ni ce que nous vivons non plus. Et donc le *cours* ne fait pas valoir simplement ce qui est réel et vrai pour nous laisser ensuite en suspend. Ce ne serait d'aucune aide pour nous, prisonniers dans le borbier de nos fausses croyances. Le *cours* nous accepte là où nous pensons être. Il reconnaît que nous croyons être chacun un être physique distinct, que nous croyons vivre dans un corps, fonctionnant dans un monde de temps et d'espace, luttant sans cesse contre des forces qui semblent indépendantes de notre volonté. Et il nous offre le moyen (le pardon sous la direction du Saint-Esprit) de sortir de ce labyrinthe insane de fausses croyances dans lesquelles nous nous sommes emprisonnés et perdus. (T.26.V.4 :1). Ce n'est pas parce que c'est réel, mais uniquement parce que nous pensons que ça l'est.

Tant que nous pensons avoir changé nous-mêmes notre vraie réalité de Christ, nous devons passer à travers un processus apparent de changements, lequel défera tout ce que nous pensons avoir introduit dans notre Identité. Et nous le ferons jusqu'à ce que nous réalisons à la fin qu'en réalité rien n'a changé, et que nous sommes de retour chez nous dans le Ciel que nous n'avons jamais quitté.

Alors, il s'agit bien d'un processus de *défaire* et non de *faire*. Et tous les changements que nous croyons vivre en défaisant nos fausses croyances sont aussi illusoires que l'idée initiale de changement qui semble nous avoir expulsés du Ciel. Mais tant que nous retenons la croyance que changer est possible et réel, nous ferons l'expérience du changement. Et notre choix se fera uniquement entre les deux choix suivants : chercher le changement qui renforce la culpabilité et la séparation et qui semble nous éloigner encore plus de notre vraie Demeure, ou chercher le changement qui résulte de la pratique du pardon dans le cadre de nos relations dans le monde, ce qui nous permet de revenir dans notre vraie Demeure.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 42